

La pêche du pagre

Poisson pêché...

Pagre de 6 kg pêché par Christian Gadonna d'Audierne Plaisance, le 20 juin 2012 en Baie d'Audierne



Habitat et comportement du pagre

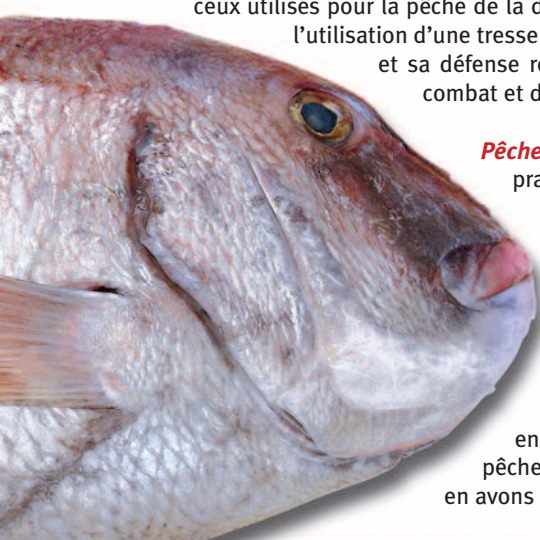
Le pagre (*pagrus pagrus*) est un magnifique poisson de la famille des sparidés. Tout comme le denti, le pagre est un **prédateur carnassier**. Très méfiant et doté d'une plus petite gueule que le denti, il se cantonne à chasser des proies de petite taille au ras du fond. Un pagre adulte mesure 80 cm pour 6 ou 7 kg en moyenne. **C'est un poisson très puissant à la défense redoutable**. Il est très présent en Méditerranée mais aussi sur la côte Atlantique, très rarement en Manche et Mer du Nord (voir carte ci-dessous). Pendant l'hiver, les pagres se tiennent loin du bord, sur des **secteurs assez profonds** pouvant aller jusqu'à 250 m de fond. Dès le printemps, les plus jeunes d'entre eux remontent progressivement vers leurs postes d'été sur des profondeurs comprises en 30 et 60 mètres. Ils cohabitent souvent avec d'autres sparidés : dorades, pageots... Les plus gros d'entre eux ne s'approchent guère du littoral. Compte tenu de la petitesse toute relative de sa gueule, le pagre affectionne tout particulièrement les petites proies : petits poissons (mulets, poissons de roche, chinchards, orphies...), crustacés (petits crabes, crevettes...) et céphalopodes (petites seiches, chipirons...).

Il faudra rechercher le pagre partout où il est susceptible de trouver la nourriture qui lui convient. On privilégiera donc les secteurs où les coquillages sont abondants et les proximités des roches et des tombants qui constitueront autant de zones d'affût pour ce redoutable prédateur. Notez que ces indications figurent sur toutes les bonnes cartes marines.

Trois techniques de pêche du pagre

Quelle que soit la technique utilisée, **les départs sont souvent très violents**. Le frein du moulinet devra être impérativement bien réglé dès la mise à l'eau. Le matériel devra être puissant, similaire à celui utilisé pour les grosses dorades royales et le denti : un moulinet de type 5000 minimum doté d'un frein efficace et une canne d'une puissance avoisinant les 20 à 30 lbs feront parfaitement l'affaire.

Pêche à soutenir en dérive ou au mouillage : les montages devront être discrets et solides. Un montage coulissant ou sur traînard conviendra très bien à condition que l'avançon soit long de plusieurs mètres... L'hameçon de taille 3/0 à 5/0 doit être solide et piquant, ceux utilisés pour la pêche de la dorade royale conviennent parfaitement. Compte tenu des profondeurs où se situe le pagre, l'utilisation d'une tresse en 17/100 ou 20/100 est recommandée. Le démarrage d'un pagre à la touche est foudroyant et sa défense reste vigoureuse tout au long du combat. Une très large épuisette permettra d'abrèger le combat et de remettre éventuellement votre prise à l'eau si tel est votre souhait.



Pêche en traîne lente au Downrigger ou au fil monel : cette technique moderne et encore peu pratiquée est vraiment très adaptée à la pêche du pagre et du denti. Elle permet d'explorer avec précision les zones propices et de présenter une orphie, un petit mullet ou un autre petit vif dans des conditions parfaites. La libération du plomb à la touche permet un combat en direct avec le poisson et l'utilisation de fil extrêmement fin et discret. Nous reviendrons plus longuement sur cette technique très prometteuse dans un prochain numéro...

Pêche aux leurres : la pêche au Jig permet d'approcher les prédateurs à des profondeurs jusqu'alors inconnues. Beaucoup de dentis et de pagres ont ainsi succombé à ces nouvelles animations. Force est de reconnaître que cela est aujourd'hui plus aléatoire, en mer comme en rivière les phénomènes d'accoutumance finissent par opérer. Fort heureusement pour les pêcheurs, les maddai et les inchiku, ces nouveaux leurres aux formes insolites, sont arrivés ! Nous en avons déjà parlé dans notre revue et signalé la forte attirance des sparidés en général pour ce type de leurre. Aujourd'hui si vous voulez à tout prix piquer un pagre sans pour autant recourir aux appâts naturels, n'hésitez pas une seconde, prenez un de ces deux leurres et prospectez par animations lentes les parages rocheux et les tombants abrupts se situant à une profondeur de 30 m à 60 m, secteurs que vous aurez pris soin de repérer préalablement sur la carte marine.

Jean Fanfouais

... poisson mangé !

